

sionnent souvent aux volailles des maladies du jabot. On pourra enduire, deux ou trois fois par mois, les perchoirs avec du pétrole; grâce à ce système bien simple, on augmentera le confort des volailles, et cela naturellement sera à l'avantage de leur propriétaire.

Si la malpropreté des perchoirs est une source d'ennuis et contribue au développement de la vermine, que dire de la malpropreté des nids? On se demande souvent pourquoi tant de volailles pondent dehors et perdent leurs œufs, cela tient la plupart du temps à ce que les nids sont envahis par les parasites. Dans presque toutes les basses-cours les nids sont fort négligés, ce sont souvent de petites boîtes, de forme défectueuse ou difficile à nettoyer; la paille du fond reste souvent des semaines entières sans être renouvelée, ou, si on la renouvelle, on laisse au fond du nid une couche de poussière et de saleté qui forme un excellent abri à la vermine. J'ai vu dernièrement une forme de nid qui me semble excellente et fort simple; elle consiste en deux morceaux de bois, formant un carré d'environ 15 pouces; ces planches n'ont ni fond ni couvercle, c'est un cadre d'une certaine épaisseur qui se pose où l'on veut et qu'on retire à volonté. Les nids suspendus sont aussi fort bons; si le nid est placé à terre, il faut le retirer chaque semaine, balayer soigneusement la place où il se trouvait et y jeter quelques gouttes d'acide phénique; on replace ensuite le nid et on y met de la paille fraîche.

La propreté des nids et celle des perchoirs est une chose indispensable à obtenir, mais une condition est indispensable pour compléter le confort des volailles: je veux parler du bain de poussière, au moyen duquel la poule se nettoie et se débarrasse des parasites qui la gênent; en été elle trouve facilement sur la route, au pied d'une haie, le moyen de s'ébattre dans la poussière, mais outre que la saison est souvent humide, les terrains détrempés, nos volailles de luxe sont presque toujours confinées dans des parquets: il faut donc leur procurer, dans un espace couvert, une bonne couche de sable ou de poussière; plus la couche sera épaisse, plus la poule s'en trouvera bien; une épaisseur de 15 pouces nous semble nécessaire sinon indispensable. Les cendres bien fines nous semblent convenir on ne peut mieux à cet usage. A défaut de cendres, on peut se servir de sciure de bois, ou mieux encore de sable fin. Si les volailles ont des poux, l'on fera bien de mêler aux cendres quelques gouttes d'acide phénique ou bien encore de la fleur de soufre.

Si l'on a soin de combiner la propreté des nids et des perchoirs avec de fréquents bains de poussière, on viendra facilement à bout de débarrasser sa basse-cour des insectes qui y foisonnent. Ce résultat, me semble-t-il, vaut bien que l'on se donne un peu de peine pour y arriver.

A. G.  
(Live Stock Journal.)

(Traduction empruntée au Poussin.)

#### ECHO DES CERCLES.

*Nouveau cercle de Saint-Elzéar, Beauce.*—Saint-Elzéar est comme la généralité des paroisses. Malheureusement, elle s'est, elle aussi laissée aller à la ruine, en négligeant les travaux agricoles; elle aussi a suivi l'ancienne coutume de nos ancêtres en faisant les travaux de manière à laisser beaucoup à désirer dans ses labours, hersages, fossés, etc., et ne semant presque jamais de graines dans les pâturages. De là est venu le dépérissement de nos terres, jadis si riches. En général, quand quelqu'un voulait donner de bons conseils sous ce rapport: "Ah! disaient-ils, nos vieux pères ont bien vécu ainsi, et nous, nous vivons bien aussi." Alors il est venu à l'idée d'un zélé compatriote de changer tous ces préjugés, qui sont la base de la pauvreté et de la ruine, et depuis un an surtout, il y a travaillé de toutes ses forces. Ce compatriote est Jean Bilodeau, Ecr., marchand et cultivateur distingué de la dite paroisse Saint-Elzéar. En janvier dernier, il se rendit à la convention de Saint-Hyacinthe, et là, se rencontra avec le révérend M. Théo. Montminy, prêtre, curé de Saint-

Agapit de Lotbinière, et aussi avec M. Barnard, directeur de l'agriculture de la province de Québec. Le révérend M. Montminy lui promit de lui venir en aide, en venant donner une conférence en cette paroisse. Ce révérend Monsieur s'est acquitté de sa promesse, en venant à Saint-Elzéar, donner l'une des plus belles conférences qu'on peut désirer. En parlant comme il sut le faire, en bon patriote et en ami de son pays, il a su changer sinon toutes les idées, au moins détruire la plus grande partie des préjugés. Après une aussi belle réussite de la part de ce révérend Monsieur, notre zéléateur s'occupait nuit et jour à former le cercle en question et sut amener ses amis en aide, tels que MM. Jean Jalbert, Ignace Simard et Damase Leblond, qui lui ont prêté main-forte. C'est ainsi que s'est en cette circonstance, fondé un beau cercle agricole qui, espérons-le, rendra d'importants services à la localité. Ce nouveau cercle compte déjà cent membres qui, tous, seront actifs à mettre en pratique les bons conseils qui leur seront donnés. C'est vraiment encourageant. A la suite d'une convocation très bien faite de la part de M. Jean Jalbert, ci-haut nommé, après le service divin, à la porte de l'église (*le 18 courant, avril*), tous les membres du dit cercle se sont réunis dans la fromagerie de l'instigateur pour la nomination de ses officiers, etc.

Notre association a montré beaucoup d'ardeur dès sa naissance en faisant acheter pour la jolie somme de trois cents dix piastres (\$310.00) en graines de mil, trèfle, etc., etc.

Après une aussi bonne réussite, il semble impossible de se taire et de ne pas la faire connaître au public.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux enrôlés dans l'œuvre des cercles agricoles. Puissent-ils trouver de nombreux imitateurs dans l'année 1886.

J. O. A. B.

Voilà, en effet, un excellent commencement. Espérons que le zèle ne fera pas défaut dans l'avenir. Ce qu'il faut maintenant c'est de lire avec grande attention les journaux d'agriculture, d'en discuter les articles les plus importants dans les réunions du cercle, et de faire rapport au journal des bons résultats obtenus dans les essais d'amélioration qui auront été faits par les plus hardis et les plus intelligents membres du cercle. Nous donnons cet avis à tous les cercles. Qu'on lise, par exemple, les rapports que nous publions des séances du cercle de Sainte-Anne des Plaines. On ne saurait avoir un meilleur modèle à suivre.

ED. A. BARNARD.

*Cercle Saint-Vincent de Paul (Laval).*—Le vingt-huit mars dernier, à l'issue de la messe, les citoyens de Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, furent invités à se réunir à la salle publique dans le but de procéder à la formation d'un cercle agricole, lequel fut alors constitué.

Des délégués furent ensuite chargés d'assister à la convention des cercles, à Québec. Ceux-ci ont invité M. Barnard, directeur de l'agriculture à nous donner une conférence qui, nous l'espérons, aura lieu bientôt.

J. F. D.

#### Cercle proposé à Saint-Charles Borromée, Joliette.

On nous écrit de Saint-Charles Borromée nous informant qu'il se fait actuellement dans les environs un courant d'émigration tout à fait désastreux, et on nous demande d'aller y donner "deux ou trois conférences, pour inaugurer cette entreprise et la conduire à bonne fin." Cette demande ne porte aucun nom responsable.

Nous nous ferons un devoir de nous rendre, aussitôt que possible, à une demande régulière signée de Monsieur le Curé de cette paroisse, ou de toute autre localité qui voudrait créer un nouveau cercle, mais nos occupations ne nous permettent pas de passer plus d'une journée dans une même localité. Cependant, une journée bien employée devrait suffire, n'importe où, à la création d'un cercle viable, à la condition,—indispensable toujours—de bonne volonté et d'activité de la part d'au moins une dizaine de cultivateurs, présidés par leur Curé.